



*Francis est tel qu'en lui-même,
tel qu'on se se le représentera toujours :
d'abord une allure,
une personnalité "physique",
couronne de cheveux bouclés
et barbe de baba-cool,
un visage avenant,
des yeux d'un bleu lumineux
qui ne savent pas mentir,
des sandales, quelle que soit la saison...
Pas de frime.
Et l'intérieur, en harmonie...*

Martine

Un point, c'est tout

Martine Boncourt

Elle dit : « Je m'ennuie » sans le moindre point d'exclamation.

Et ce « je m'ennuie » apparaît alors, sans l'emballage expressif habituel, comme un fait avéré, un constat objectif, tel que peut en faire quiconque vit ce qu'elle est en train de vivre.

Une vérité absolue et générale où le « je », pourtant énoncé d'emblée et derrière lequel on devrait voir se redessiner en superposition la figure de l'émetteur, où le « je » donc, par la neutralité de l'intonation, se dissout dans l'instant même de son émission au profit d'un « nous » englobant, d'un « on » généralisant et définitif : « Ici on s'ennuie ». Il n'y a rien à redire.

Elle aurait dit : « Je m'ennuiiiiiiiiie » comme font les mômes, on aurait souri. On aurait pensé caprice, enfant roi, blasé, surnourri, gavé, sans désir, sans manque, etc. Ou encore désintéressé pour la réflexion, pour la chose pédagogique. On aurait songé : c'est curieux dans ce métier, qu'est-ce qui peut donc l'intéresser ? Voyons un peu.

Mais elle dit « je m'ennuie » sur le ton banal de l'évidence tranquille, et tous ceux du groupe de

travail ici présents s'interrogent immédiatement sur leur propre ressenti, se disent : est-ce que je partage le même sentiment sans en avoir eu conscience jusque-là ?

Et pendant un tout petit instant, ils oublient que ce n'est pas possible parce qu'ils n'ont pas vécu ce qu'elle a vécu, ou plutôt : parce qu'ils ont vécu ce qu'elle n'a pas vécu. La veille, elle n'y était pas. Et c'est précisément de cela qu'il est question.

Un temps d'hésitation. Flottement. Malaise.

Un stage Freinet. Un groupe de travail sur la Méthode naturelle fonctionnant sur deux jours. Un animateur pour le coup déstabilisé. Des stagiaires. Une stagiaire arrivée le second jour, quand il s'agit d'analyser ce qu'on a vécu la veille...

Elle s'ennuie ?

Normal.

Mais ici comme ailleurs, tout est dans le ton.

Le point fait tout.